

Observatoire du marché des noms de domaine en France

Édition 2016

afnic

SOMMAIRE

Croissance du .FR	3
Parts de marché en France	4
Activité	7
Formation du Solde net du .FR	8
Paramètres clés du .FR	9
Concentration du marché du .FR	11
Titulaire étrangers en progression	12
DNSSEC	12
Noms en caractères accentués sous .FR	13
Enregistrements multi-années	14
Perspectives 2017 du .FR	14

Croissance du .FR

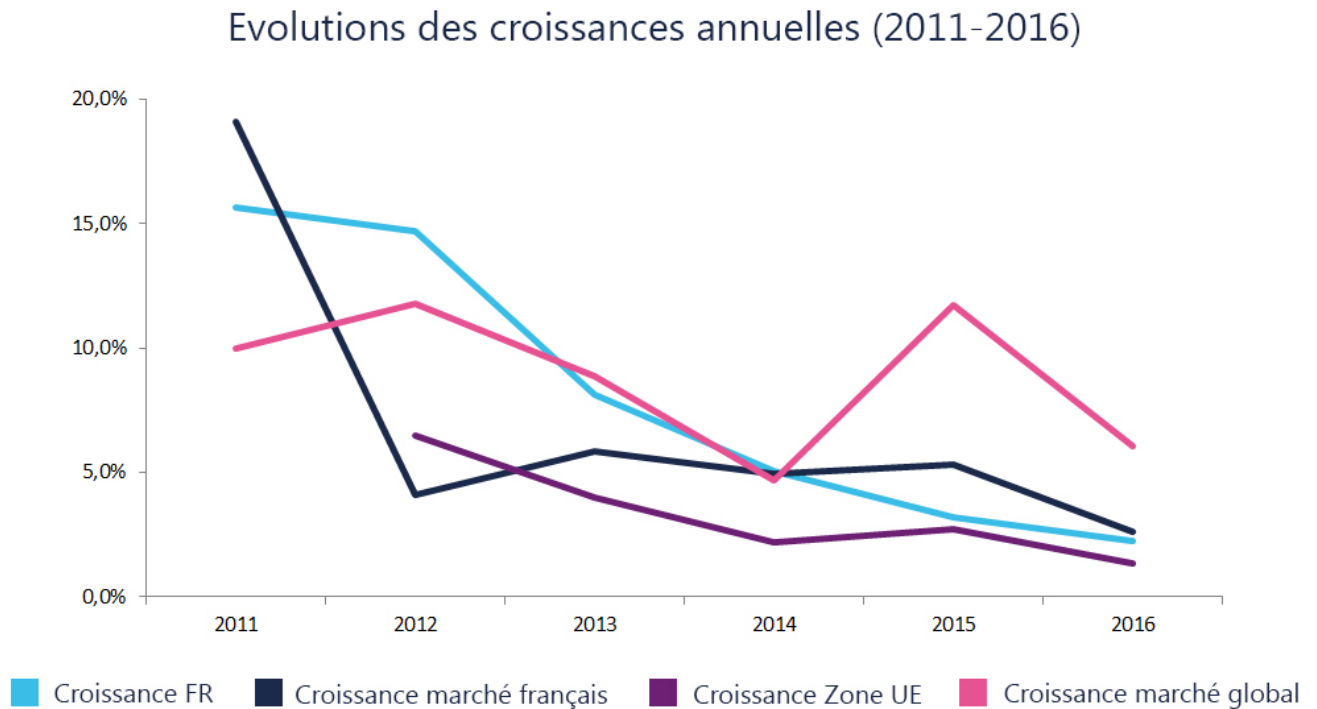
Le .FR a crû de 2.22% en 2016. On constate un ralentissement depuis 2012 mais le rythme de ce ralentissement tend cependant à se stabiliser.

La croissance du .FR a été supérieure (+0.9 points) à celle moyenne des 28 ccTLDs de l'Union européenne de 2011 à 2016

Le .FR n'a été que peu affecté par les soubresauts du marché mondial liés aux vagues de dépôts chinois. Les statistiques disponibles pour le marché français, qui peuvent être légèrement biaisées par l'affectation à la France de titulaires en réalité situés en Chine, montrent une croissance assez stable. Le différentiel entre le marché mondial et le marché français s'explique principalement par la dynamique des nTLDs en 2015 et 2016.

Parts de marché en France

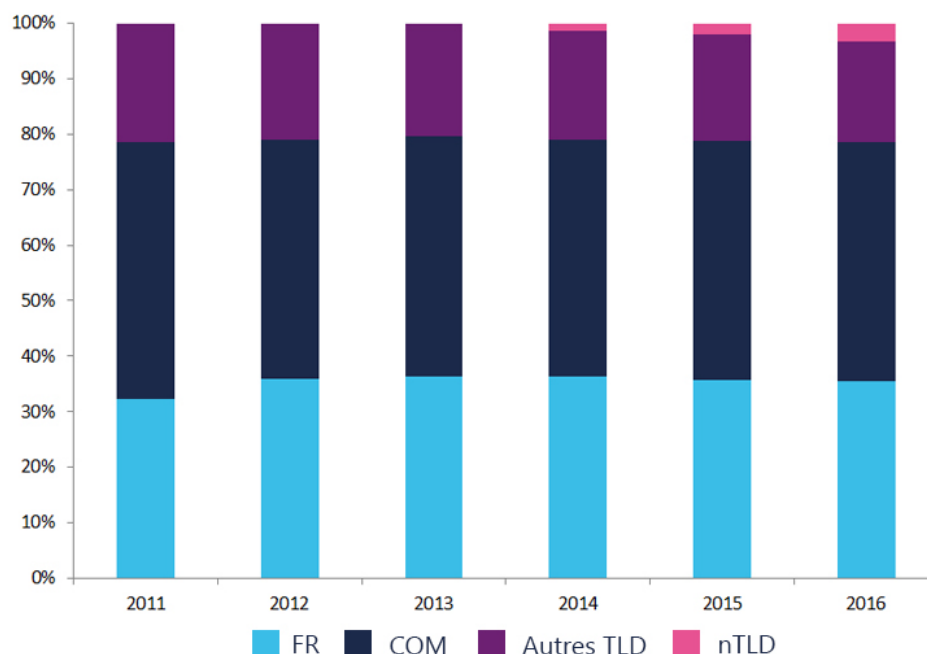
La Figure 1 montre que le .FR a crû plus vite que son marché local en 2012 et 2013, d'où une appréciation de sa part de marché. En 2014, il était à l'équilibre et sa part de marché stable. Il a perdu un peu de terrain en 2015 avant de revenir à l'équilibre en 2016.



(Figure 1)

La Figure 2 met en exergue les dynamiques des différents TLDs. On voit que le .FR est en léger gain de parts de marché de 2011 à 2013, qu'il connaît un « plateau » en 2014 et qu'il se stabilise en 2015 et 2016. Toutefois les chiffres varient très peu, de l'ordre de 35% en moyenne sur la période.

Evolutions des parts de marché en France (2011-2016)

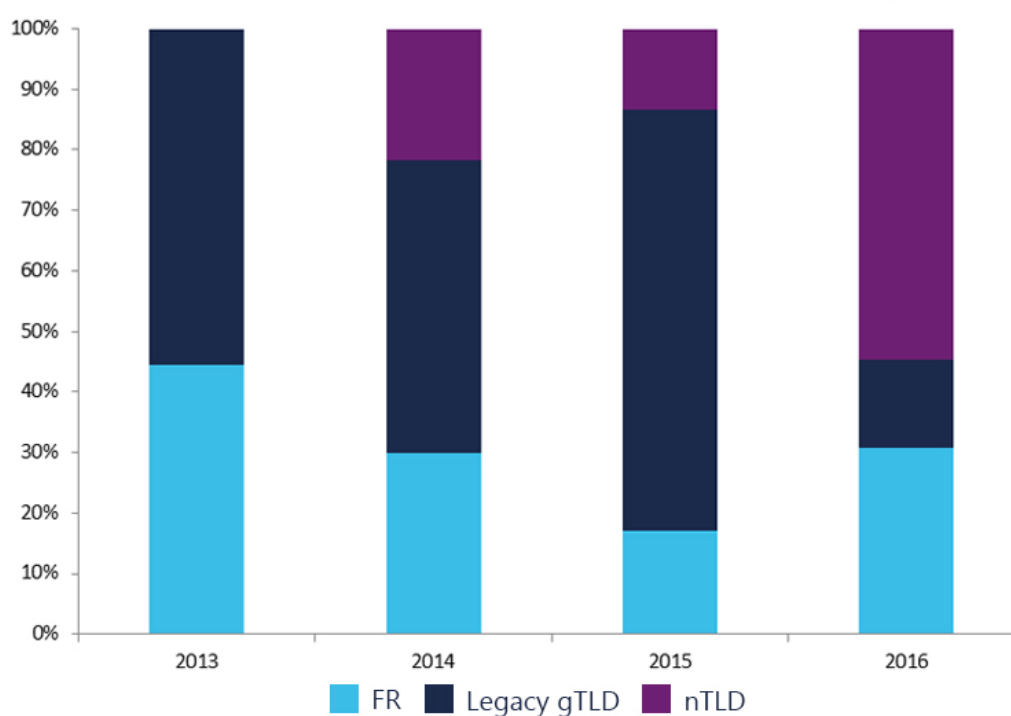


(Figure 2)

La figure 3 présente les contributions des différents acteurs aux soldes nets cumulés de 2013 à 2016. Elle permet d'explicitier les évolutions constatées dans la Figure 2. La contribution du .FR est supérieure à sa part de marché en 2013, puis inférieure en 2014-2016, ce qui explique la stabilité de sa part de marché globale.

L'évolution notable est à constater pour les Legacy TLDs, partiellement « dopés » en 2015 par des dépôts chinois, et inversement, « pénalisés » en 2016 avec l'arrivée à échéance de ces mêmes noms de domaine.

Contributions aux soldes nets cumulés (base annuelle) - France



(Figure 3)

Les nTLDs ont contribué de plus de 50% au solde net 2016 du marché français, mais il convient de rester prudent quant aux volumes annoncés. Les nTLDs les plus dynamiques sont en effet ceux qui pratiquent des stratégies de commercialisation fondées sur des modèles de quasi-gratuité, avec à la clef des taux d'utilisation et de renouvellement particulièrement bas. Entre l'impact des « vagues chinoises » et les conséquences à moyen terme des stratégies low-cost, des effets d'accordéon peuvent apparaître et rendre les évolutions de fond du marché plus difficiles à cerner.

En tout état de cause, les parts de marché gagnées par les nTLDs en 2016 l'ont principalement été au détriment du .COM comme en témoigne le Tableau 1 :

Variation des parts de marché en France (2012-2016)

	2012	2013	2014	2015	2016
FR	3,6%	0,4%	0,1%	-0,7%	-0,1%
COM	-3,2%	0,3%	-0,7%	0,6%	-0,1%
Autres TLDs	-0,4%	-0,7%	-0,7%	-0,7%	-1,1%
nTLDs			1,3%	0,8%	1,3%

(Tableau 1)

En 2012, le .FR prend l'essentiel de son gain de parts de marché au .COM, et un peu aux Autres TLDs. En 2013, le .FR et le .COM gagnent du terrain aux dépens des Autres TLDs.

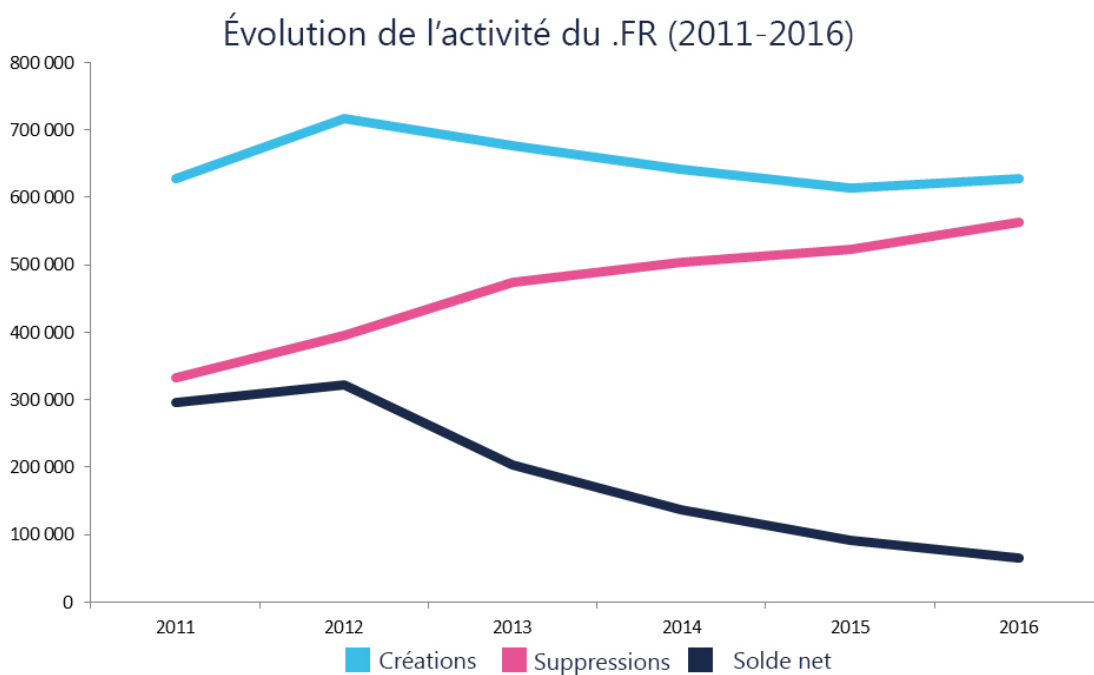
A partir de 2014, les nTLDs apparaissent dans le panorama et gagnent des parts de marché essentiellement au détriment des Legacy (.COM et Autres). Les « Autres Legacies » sont ceux qui souffrent le plus de l'arrivée des nouveaux entrants (-2.5 points de parts de marché entre 2014 et 2016). Abstraction faite des effets d'accordéon explicités ci-dessus, le .COM est relativement stable sur la période, alors que le .FR perd 0.7 points, essentiellement en 2015.

Activité

La Figure 4 montre que le ralentissement de la croissance du .FR est lié à deux phénomènes convergents :

- **d'une part, la baisse du nombre de créations**, qui s'établit à un peu plus de 627 000 en 2016 contre plus de 700 000 en 2012 ; ce phénomène est à nuancer en 2016 car nous assistons à une légère reprise de la croissance des créations (+2.2%)

- **d'autre part, la hausse continue du nombre de suppressions**. Celles-ci augmentent de 7% en 2016, en partie du fait d'un « rattrapage » conséquent au mois de mai. Toutefois, cette évolution tendancielle pèse de plus en plus lourdement sur le solde net en donnant d'autant plus d'importance à la nécessité de maintenir ou d'augmenter le niveau des créations.



(Figure 4)

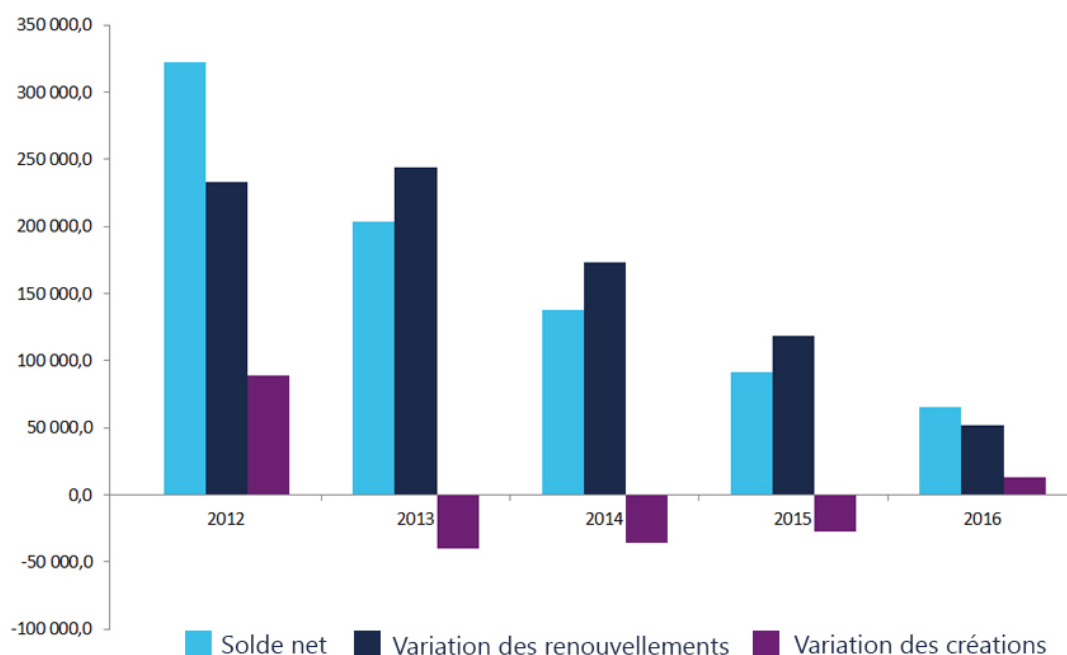
Les projections réalisées, aussi imparfaites qu'elles soient, montrent qu'il existe un risque de « croisement » de ces deux valeurs dans le courant de l'année 2017, si les tendances restent inchangées.

Formation du Solde net du .FR

L'étude des composantes du Solde net et de leurs évolutions met en évidence les dynamiques sous-jacentes aux performances étudiées ci-dessus.

La Figure 5 représente les variations des renouvellements et des créations d'une année sur l'autre, leur addition formant le Solde net.

Formation du Solde net du .FR (2012-2016)



(Figure 5)

La variation des renouvellements est positive entre 2012 et 2016, traduisant le fait que le nombre de noms renouvelés ne cesse de croître. Cependant cette variation positive se réduit d'année en année du fait de l'augmentation des suppressions.

Les créations ont baissé en 2013-2015 avant de connaître une reprise en 2016. L'amplitude des variations des créations comme des suppressions se réduit d'année en année, expliquant un solde net de plus en plus restreint (65 000 en 2016 contre plus de 300 000 en 2012).

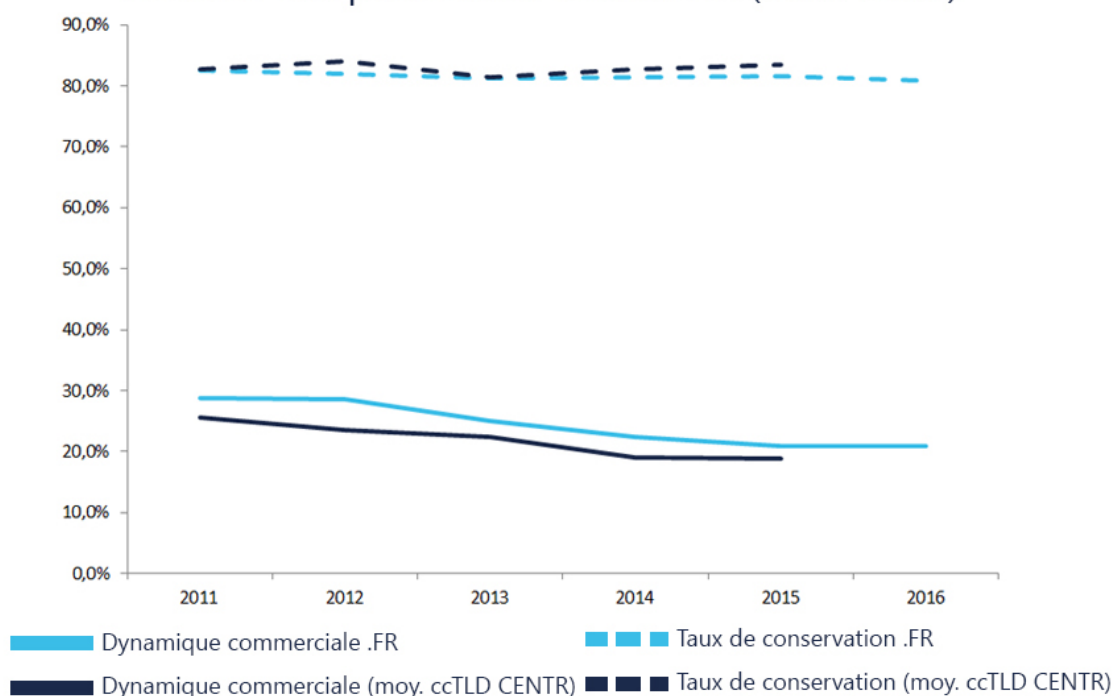
Ce phénomène doit être surveillé car l'augmentation des renouvellements n'est que la conséquence « mécanique » de l'accroissement du portefeuille, à taux de renouvellement stable. La baisse prolongée des créations pèse à moyen terme sur la dynamique des renouvellements (le stock augmentant moins vite qu'auparavant). La dépendance de la performance globale du .FR à son taux de renouvellement s'accroît en proportion.

Paramètres clés du .FR

Pour mémoire, le taux de création (ou dynamique commerciale) représente le pourcentage de noms créés dans l'année dans le stock en fin d'année. Plus un TLD est « jeune » ou « dynamique », plus son taux de création sera élevé. Ce taux tend à se réduire avec le temps, puisque le stock de noms augmente d'année en année.

Ce taux a suivi pour le .FR l'évolution générale des principaux ccTLDs membres du CENTR¹, en restant meilleur que la moyenne jusqu'en 2015 (cf. Figure 6). Il est toutefois passé de 30% à 20% en 5 ans, avec une baisse significative durant les difficiles années 2013 et 2014. Il s'est stabilisé en 2015/2016, en lien avec la reprise des créations.

Variation des paramètres clés du .FR (2011-2016)



(Figure 6)

Le taux de conservation est calculé en soustrayant les créations de l'année au stock de fin d'année, et en rapportant ce solde au stock en début d'année. Il mesure donc la proportion de noms existants en portefeuille en début d'année, qui n'ont pas été supprimés en fin d'année.

Le .FR bénéficie d'un taux de conservation très stable depuis 2011. Il a légèrement fléchi en 2016 du fait de la suppression exceptionnelle de plus de 40 000 noms de domaine mais ce phénomène n'est que conjoncturel.

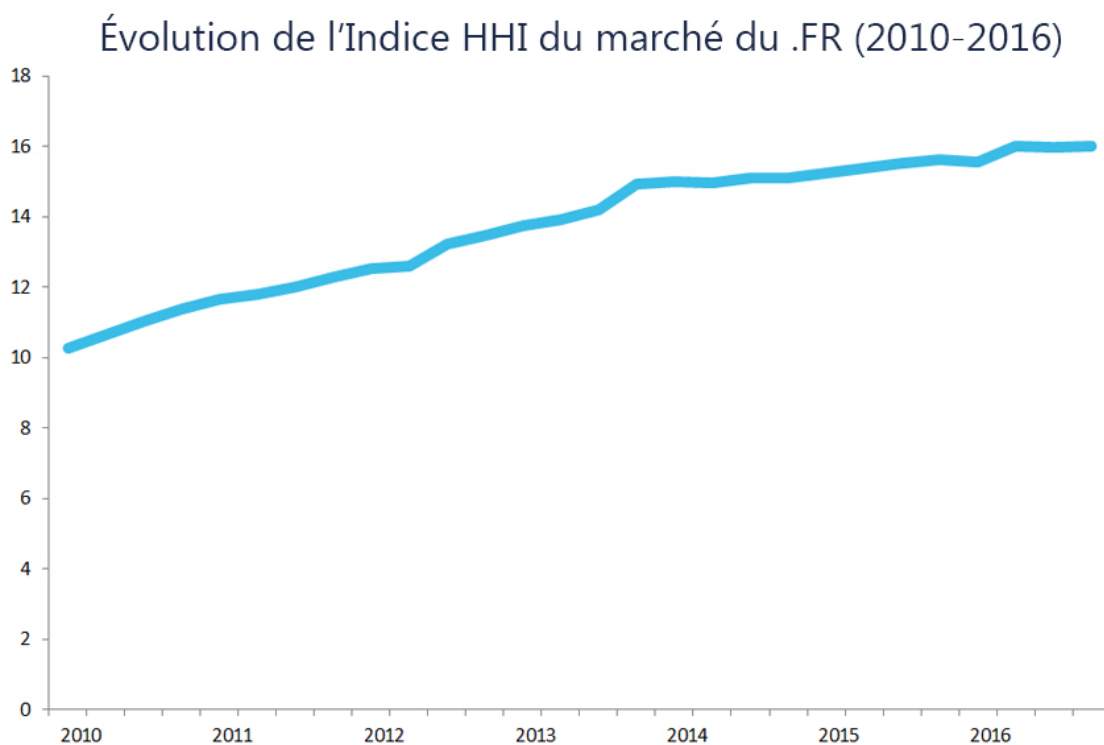
En revanche, ce taux est plus faible que la moyenne de ceux de ses principaux homologues du CENTR, quoique cette différence reste de l'ordre de quelques points (-2.1 en 2012, -0.2 en 2013, -1.3 en 2014, -1.8 en 2015).

On conclut de ces observations que la surperformance du .FR par rapport à ses homologues du CENTR provient sans doute plus en 2011-2016 de la dynamique supérieure des créations, à taux de conservation légèrement moindres.

¹ ccTLDs de plus de 50 000 noms de domaine en stock à fin 2015. Les données 2016 ne sont pas encore disponibles.

Concentration du marché du .FR

L'indice de concentration du .FR est calculé en prenant la somme des carrés des parts de marché des 10 premiers bureaux d'enregistrements (formule du HHI ou Herfindahl-Hirschmann Index).



(Figure 7)

La Figure 7 montre que la concentration du .FR a fortement augmenté entre 2010 et 2013 (+5 points en 4 ans). Elle a continué à progresser en 2014-2016 mais à un rythme nettement moins soutenu (+1 point en 3 ans).

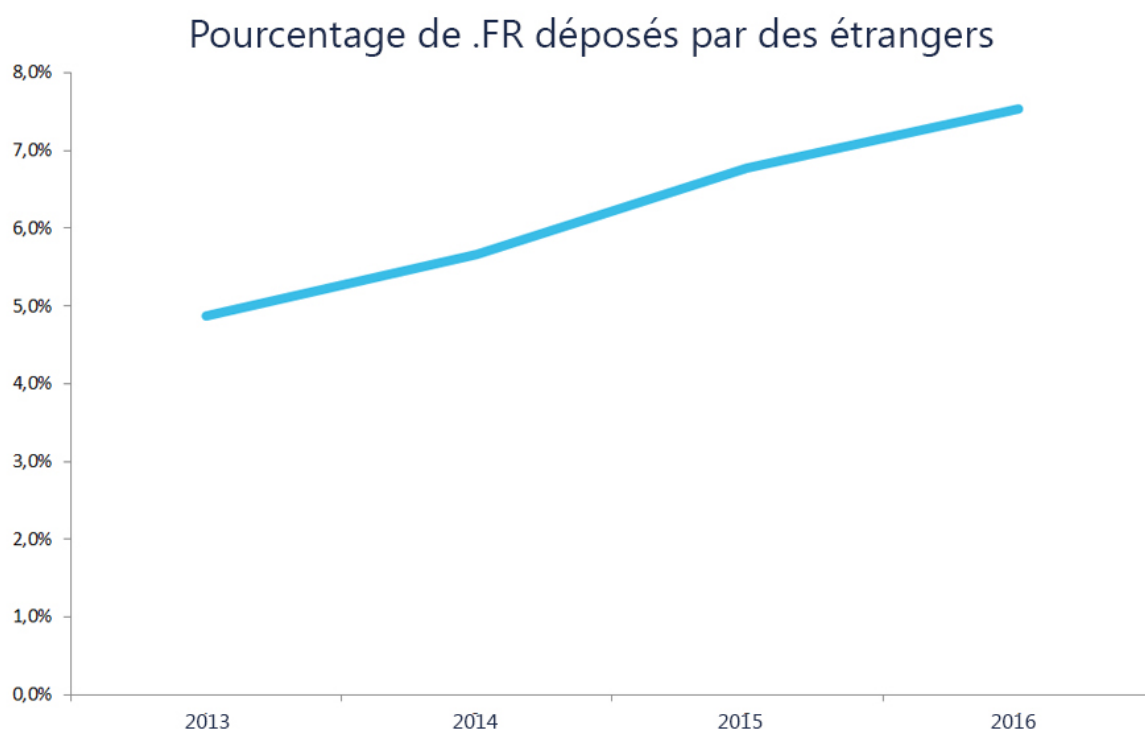
Au global, selon les critères de l'Indice HHI, le marché du .FR peut être considéré comme moyennement concentré. Un marché est jugé fortement concentré au-dessus de 20.

Les facteurs expliquant cette évolution sont nombreux : dynamique commerciale et capacité des « leaders » à fidéliser leurs clients, apparition des nTLDs qui a sans conteste influencé l'évolution du HHI au moins en 2014.

Titulaire étrangers en progression

L'ouverture du .FR à l'Europe a eu lieu en 2011. Dès 2013, le pourcentage de .FR déposés par des étrangers était de 5%. La Figure 8 montre que cette proportion ne cesse d'augmenter, atteignant 7.5% en 2016.

Les titulaires étrangers sont principalement situés en Allemagne (64 000 .FR), aux Pays-bas (30 000 .FR), en Grande-Bretagne (30 000 .FR) et en Belgique (27 000 .FR).

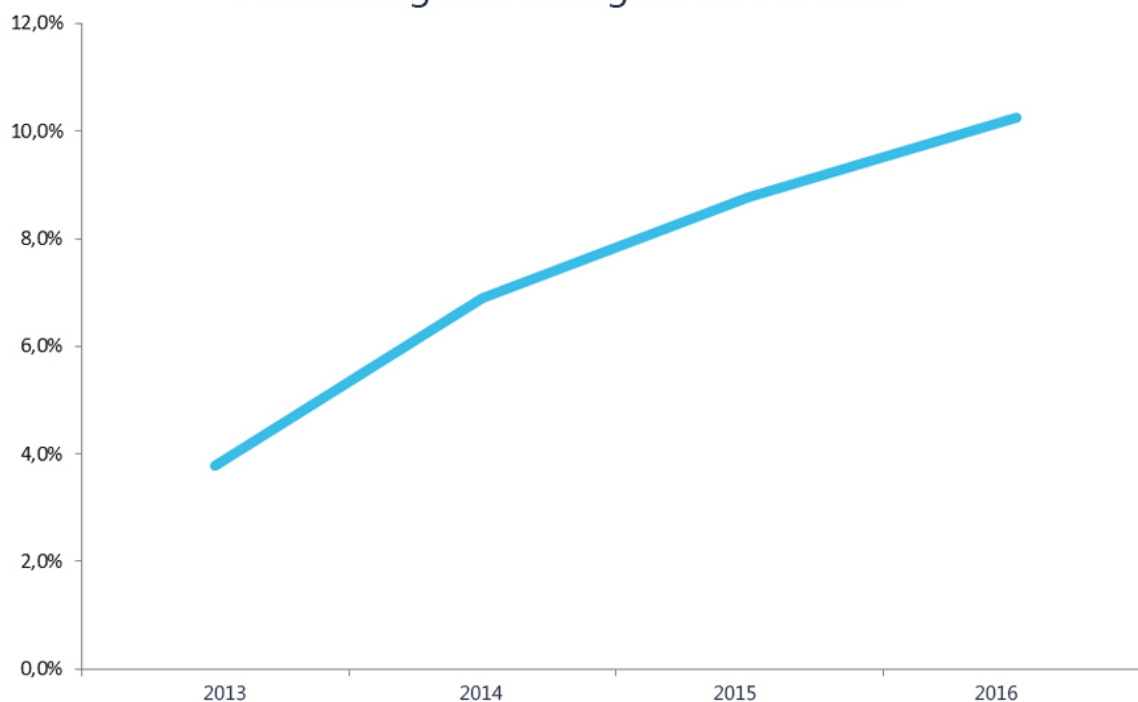


DNSSEC

La proportion de .FR signés au moyen de DNSSEC est passée de 4% en 2013 à 10% en 2016, soit un triplement en volume, de 102 000 noms à 308 000 noms (+200%).

Cette progression spectaculaire reste cependant modeste par rapport à celles d'autres registres européens, montrant que l'adoption de cette technique de sécurisation du DNS n'est pas encore suffisamment déployée en France.

Pourcentage de .FR signés en DNSSEC



Noms en caractères accentués sous .FR

La proportion de noms en .FR au format IDN, c'est-à-dire contenant des caractères accentués, reste faible. Elle n'a pas cessé de décroître entre 2013 et 2016, passant de 1% à 0.8%.

Ce lent déclin peut être attribué au fait qu'il y ait peu de nouveaux dépôts en IDN dans un contexte où le .FR lui-même est toujours en croissance.

Une utilisation assez rare des noms en IDN pour communiquer freine leur entrée dans les usages courants et pèse sur les taux de renouvellement, ce qui explique aussi leur déclin en volume (27 000 noms en 2013, 23 000 en 2016).

Enregistrements multi-années

Les dépôts et renouvellements de .FR pour des durées supérieures à 1 an (et pouvant aller jusqu'à 10 ans) sont possibles depuis le 30 mars 2015. Nos séries statistiques sont donc encore très courtes.

Il y avait 139 000 noms déposés pour deux ans ou plus au 31/12/2015 (4.7% du .FR). Cette proportion a continué de croître en 2016, avec au 31/12/2016 un total de 220 000 .FR concernés (7.3%).

Les échéances les plus fréquentes sont 2 ans, puis 5 ans, puis 10 ans, un phénomène proche de ce qui peut être constaté dans les extensions génériques.

Perspectives 2017 du .FR

Les perspectives du .FR sont celles d'une extension solidement établie sur son marché, jouissant d'une forte notoriété et d'une base de clients à la « loyauté » éprouvée. Ces atouts jouent en faveur du TLD national français dans un contexte où le marché est évolutif du fait de l'apparition de nouveaux acteurs (les nTLDs).

Les évolutions constantes des règles et des processus de gestion en faveur d'une plus grande souplesse et d'une plus grande simplicité rendent par ailleurs le .FR plus accessible à de grands bureaux d'enregistrement (registrars) internationaux ainsi qu'à des acteurs de la présence sur Internet se positionnant comme revendeurs des bureaux d'enregistrement intervenant directement avec l'Afnic.

www.afnic 

Immeuble Le Stephenson, 1 rue Stephenson
78180 Montigny le Bretonneux - France

Tél : 01 39 30 83 00 - Fax : 01 39 30 83 01
Siret : 414 757 567 00022 - APE : 6311Z - TVA n° FR 72 414 757 567

Copyright 2017 Afnic
Toute reproduction doit mentionner la source :
«Observatoire du marché des noms de domaine en France - édition 2016 - www.afnic.fr»